

COVALENCE INTERN ANALYST PAPERS

La microfinance en Inde

Yola Argot-Nayekoo | Master 1 de Commerce International et langue orientale Hindi à Paris (France) | Ethical Information Analyst Intern, Covalence SA, Geneva, 23.07.2009

DISCLAIMER: Covalence employs university students and graduates as [ethical information analyst interns](#) in partnership with various [universities](#). During their 2 to 4 months in-house or distant internship analysts have the opportunity to conduct a research on a topic of their choice. They can present their findings during a staff meeting and write an article that may be published on Covalence website. These articles reflect the intern analysts' own views, opinions and methodological choices, and are published under the responsibility of their individual author.

En 1976, Mohamad Yunus, responsable du département d'économie rurale à l'université de Chittagong au Bangladesh lance un programme de recherche visant à examiner la possibilité de créer un système de crédit destiné à la population pauvre et rurale. C'est ainsi que naît « The Grameen Bank Project » (grameen signifie rural en bengali).

Les objectifs affichés de ce projet sont d'étendre l'accès aux banques aux plus pauvres, d'éradiquer leur exploitation par les usuriers, créer des opportunités d'emploi, créer un système d'organisation pour les femmes qu'elles puissent gérer elles mêmes.

En 1983 il fonde ainsi la première institution de microcrédit appelé la Grameen Bank qui lui vaut le Prix Nobel de la Paix en 1996.

Cette initiative marque la naissance d'un secteur nouveau destiné à financer les activités entrepreneuriales des plus pauvres, sans exiger d'eux des garanties : la micro finance.

Je vais m'attacher dans ce court exposé à définir la micro finance, son fonctionnement et sa particularité en Inde. Est-ce vraiment un outil efficace de lutte contre la pauvreté ? J'aborderai enfin ses limites et ses dérives.

LA MICRO FINANCE : DEFINITION

La micro finance se définit par l'offre de services financiers (épargne, assurance, crédits) à tous ceux qui sont exclus du système financier classique ou formel.

Le « client » type des services de micro finance est donc une personne à faible revenu et qui n'a pas accès aux institutions financières formelles faute de pouvoir remplir les conditions exigées par ces institutions (documents d'identification, garanties, dépôt minimum...etc...)

Dans les zones rurales, ce sont souvent de petits paysans tandis que dans les zones urbaines, il s'agit le plus souvent de petits commerçants, artisans, vendeurs de rue ...etc..

La micro finance existe en réalité depuis des siècles sous différentes formes. En Afrique ou en Asie par exemple, le système traditionnel de tontine permet de mettre à disposition à tour de rôle l'épargne commune des membres. La micro finance se fonde sur un principe de solidarité : le groupe se prête caution pour l'emprunteur. Tout est établi sur le lien social, la réputation dans le quartier et la vie communautaire.

FONCTIONNEMENT ET PARTICULARITES EN INDE

L'Inde est le plus important marché émergent pour la micro finance. Le gouvernement indien estime à près de 300 millions de foyers pauvres, dont à peine 15% à 20% ont accès au secteur financier formel.

La micro finance indienne a connu une croissance très forte ces dernières années, à la fois en termes d'actifs et d'emprunteurs.

Il y existe différentes institutions de micro finance (IMF):

- Les coopératives
- les institutions mutualistes
- la Grameen Bank
- les Self Help Groups

C'est sur les Self Help Groups ou « groupes d'entraide » que je vais m'attarder puisqu'il s'agit du système le plus répandu en Inde.

- **Les Self Help Groups (SHG)**

Les Self Help Groups sont une spécificité majeure de l'Inde. Il s'agit d'un système de groupe informel et autogéré. Le nombre d'adhérent (le plus souvent des femmes) ne peut excéder 20 personnes.

L'activité du groupe dans un premier temps est l'épargne. Les fonds réunis peuvent ensuite donner lieu à des prêts autogérés par les membres.

Lorsque le groupe a démontré sa viabilité et sa capacité à gérer les prêts entre ses membres, il peut alors bénéficier de prêts bancaires auprès d'un établissement financier à condition d'être enregistré auprès des autorités publiques. Ce dispositif liant le self help group à une banque est appelé le « bank linkage ».

Tous les SHG n'ont pas de liens directs avec les banques et dans certains cas, la médiation avec l'établissement bancaire doit se faire par l'intermédiaire des ONG.

Le groupe définit librement les conditions du partage de la rémunération des dépôts qui sont faits à la banque et les conditions du coût du crédit, octroyé par le groupe à l'un de ses membres. En ce sens, le SHG joue le rôle d'une micro banque. Il garde la maîtrise des opérations auprès du client final. Il décide de tout, jusqu'aux principes mêmes et modalités de distribution des bénéfices de l'activité.

Ce système est assez flexible et semble donc le plus adapté aux particularismes culturels de l'Inde et notamment au système social des castes.

Les SHG sont aussi un moyen de promotion sociale et politique (empowerment). En effet, les membres sont propriétaires de la micro banque qu'ils partagent. Si le SHG est fructueux, il valorise alors ses membres. Cependant, la capacité d'empowerment des SHG est toutefois à nuancer car ils restent vulnérables face aux intérêts particuliers de leurs membres, aux répartitions inéquitables des bénéfices, ou encore aux détournements.

- **Les banques :**

- l'ICICI Bank

L'image classique que l'on se fait de la micro finance est une activité charitable, conduite surtout par des ONG en opposition avec le système financier formel.

Cependant, cette image a quelque peu changé en Inde depuis ces dernières années. En effet, des banques commerciales ont pénétré le secteur, notamment l'ICICI Bank.

Pourquoi la plus grande banque privée indienne serait-elle intéressée par des segments de faibles revenus ? Tout simplement parce qu'elle a su reconnaître que les pauvres pouvaient représenter une valeur sûre, et que la micro finance fournissait une opportunité nouvelle et surtout profitable.

Le portfolio micro finance de la ICICI a augmenté à une vitesse impressionnante en quelques années. Elle comptait 10 000 clients micro finance en 2001, aujourd'hui elle prête à plus de 1.2 millions de clients à travers ses institutions de micro finance partenaires.

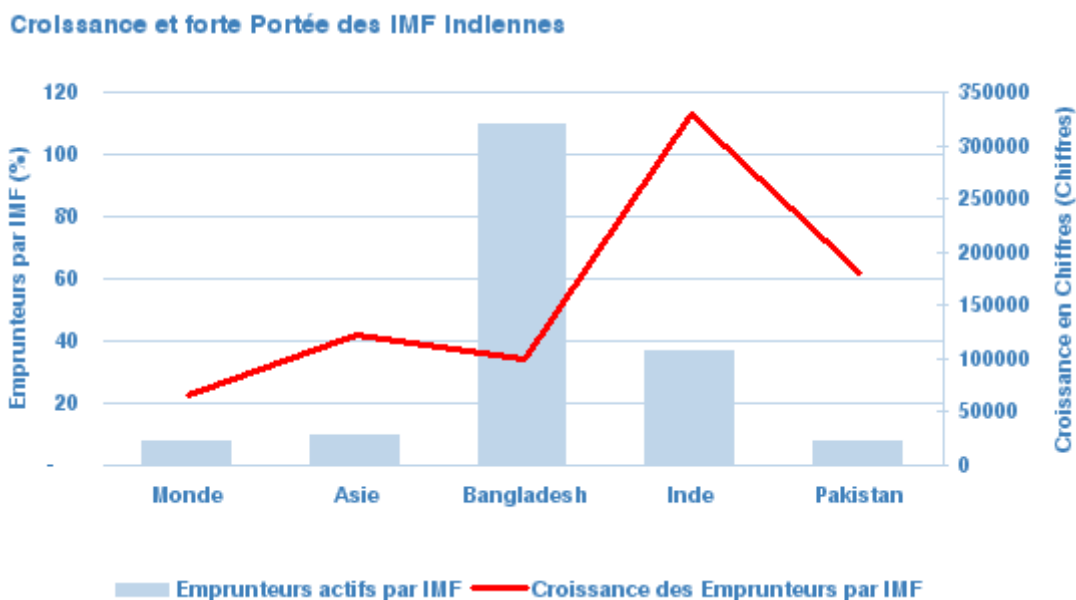
En 2002, elle a créé un modèle de partenariat dans lequel les institutions de micro finance (IMF) jouent le rôle d'agents collecteurs, à la place des intermédiaires financiers. Ce modèle est unique. Les prêts sont contractés directement entre la banque et l'emprunteur, pour que le risque au niveau de l'institution de micro finance soit séparé du risque inhérent dans le portfolio.

➤ DEXIA

En 1998, la banque internationale DEXIA crée le Dexia Micro-Credit Fund, premier fond d'investissement commercial conçu pour refinancer les IMF spécialisées dans les services financiers aux petites entreprises des marchés émergents. Il s'agit du premier fond privé d'investissement commercial en micro finance dans le monde.

- **Challenges**

L'un des principaux challenge concernant la croissance du secteur de la micro finance en Inde est l'accessibilité. 70% de la population vit dans les régions rurales. L'Inde a besoin de nouveaux canaux de distribution. Les principales IMF sont donc en train d'adopter les dernières technologies afin d'augmenter leur portée et leur accessibilité. Les fournisseurs de technologies comme Wipro et Infosys, spécialisées dans les services financiers développent de nouveaux moyens et méthodes pour atteindre les populations pauvres des zones rurales. L'ICICI bank quant à elle, développe une série de produits innovateurs pour réduire les coûts de transactions de façon considérable.



Le financement commercial de la micro finance indienne devrait continuer à augmenter en raison de l'intérêt porté par les banques à ce secteur.

LA MICRO FINANCE EST ELLE REELLEMENT UN OUTIL DE LUTTE EFFICACE CONTRE LA PAUVRETE ?

L'expérience montre que la micro finance peut aider les pauvres.

Le mécanisme est simple : si l'on peut améliorer l'accès au crédit pour les plus pauvres, alors ils pourront financer des activités productives qui leur permettraient dès lors d'augmenter leurs revenus.

Ainsi la micro finance permet d'augmenter les revenus des pauvres, de leur offrir la possibilité de créer des entreprises et ainsi de les aider à sortir de la pauvreté. C'est un schéma simple mais qui a fait ses preuves, pour tout un segment de la population pauvre.

La micro finance est avant tout un très fort outil d'émancipation, notamment pour les femmes.

Comme elles sont en permanence en contact avec leurs clients, les institutions de micro finance peuvent aussi faciliter la diffusion de services et promouvoir par exemple de bonnes pratiques en matière de santé, d'éducation ou d'environnement.

LES LIMITES DE LA MICRO FINANCE INDIENNE

C'est principalement en termes de crédit que la micro finance montre ses limites. Comme tout crédit, il doit être remboursé et nécessite donc pour l'emprunteur une bonne capacité de remboursement. Hors cette capacité est beaucoup plus faible lorsque l'emprunteur est très pauvre et sans revenus fiables. Le risque est donc pour cet individu d'aggraver sa pauvreté en le surendettant davantage.

Paradoxalement, la micro finance n'intègre pas réellement les plus pauvres. En effet, cette clientèle, qui vit dans les zones rurales retirées est la moins accessible géographiquement. Elle est marginalisée et présente que très peu de garanties. Ainsi, elle est la plus coûteuse en frais généraux : seulement 12% de la clientèle indienne des IMF serait considérée comme très pauvre, contre 32% au seuil de pauvreté.

Si la micro finance permet dans la plupart des cas de réduire la pauvreté, elle ne peut en revanche être utilisée pour résoudre des problèmes sociaux même si cela est tentant pour les gouvernements ou organisations non gouvernementales.

Les programmes de micro crédit conçus pour financer des situations diverses telles que les victimes d'inondation ou d'autres catastrophes naturelles, ou encore chômeurs, sont rarement une réussite. Le taux d'impayés est beaucoup plus élevé.

Le secteur manque de maturité en Inde. Géographiquement, il est réparti de façon très inégale : 75% des SHG se situent dans les quatre états du sud. Les plus importantes IMF sont également concentrées dans ces états. Par ailleurs, il y a un réel manque de cadre réglementaire en matière de comptabilité et fiscalité.

CONCLUSION

Aujourd'hui, la micro finance touche 150 millions de personnes dans le monde, servies par plus de 10 000 Institutions de Micro finance (coopératives, ONG, banques de micro finance.) ou banques commerciales. On estime à 500 millions le nombre de personnes toujours en attente de financement. Un très petit segment de ce marché potentiel de 30 milliards de US\$ a été atteint jusqu'ici et il est peu probable que les institutions de micro finance et les ONG y arrivent seules. Atteindre ce marché nécessite des capitaux solides, des technologies et des ressources humaines

Si la micro finance est indéniablement un outil efficace de lutte contre une certaine pauvreté, elle ne constitue pas un remède en soi. Elle montre toujours ses limites.

SOURCES

- La microfinance.org
- Planete finance
- De Sousa Santos, F. & Anziz Saïd Attoumane, A, *Les Self Help Groups comparés aux groupes de solidarité de type Grameen (BIM)*, 2002, CIRAD.
- Barlet, Karin, *Les Self Help Group sont-ils viables ?*, BIM 29 Janvier 2008
- « La Micro finance vue de l'Inde », étude publiée par Celent, 22 juillet 2008,
- Bangalore, Inde

En 1976, Mohamad Yunus, responsable du département d'économie rurale à l'université de Chittagong au Bangladesh lance un programme de recherche visant à examiner la possibilité de créer un système de crédit destiné à la population pauvre et rurale. C'est ainsi que naît « The Grameen Bank Project » (grameen signifie rural en bengali).

Les objectifs affichés de ce projet sont d'étendre l'accès aux banques aux plus pauvres, d'éradiquer leur exploitation par les usuriers, créer des opportunités d'emploi, créer un système d'organisation pour les femmes qu'elles puissent gérer elles mêmes.

En 1983 il fonde ainsi la première institution de microcrédit appelé la Grameen Bank qui lui vaut le Prix Nobel de la Paix en 1996.

Cette initiative marque la naissance d'un secteur nouveau destiné à financer les activités entrepreneuriales des plus pauvres, sans exiger d'eux des garanties : la micro finance.

Je vais m'attacher dans ce court exposé à définir la micro finance, son fonctionnement et sa particularité en Inde. Est-ce vraiment un outil efficace de lutte contre la pauvreté ? J'aborderai enfin ses limites et ses dérives.

LA MICRO FINANCE : DEFINITION

La micro finance se définit par l'offre de services financiers (épargne, assurance, crédits) à tous ceux qui sont exclus du système financier classique ou formel.

Le « client » type des services de micro finance est donc une personne à faible revenu et qui n'a pas accès aux institutions financières formelles faute de pouvoir remplir les conditions exigées par ces institutions (documents d'identification, garanties, dépôt minimum...etc...)

Dans les zones rurales, ce sont souvent de petits paysans tandis que dans les zones urbaines, il s'agit le plus souvent de petits commerçants, artisans, vendeurs de rue ...etc..

La micro finance existe en réalité depuis des siècles sous différentes formes. En Afrique ou en Asie par exemple, le système traditionnel de tontine permet de mettre à disposition à tour de rôle l'épargne commune des membres. La micro finance se fonde sur un principe de solidarité : le groupe se prête caution pour l'emprunteur. Tout est établi sur le lien social, la réputation dans le quartier et la vie communautaire.

FONCTIONNEMENT ET PARTICULARITES EN INDE

L'Inde est le plus important marché émergent pour la micro finance. Le gouvernement indien estime à près de 300 millions de foyers pauvres, dont à peine 15% à 20% ont accès au secteur financier formel.

La micro finance indienne a connu une croissance très forte ces dernières années, à la fois en termes d'actifs et d'emprunteurs.

Il y existe différentes institutions de micro finance (IMF):

- Les coopératives
- les institutions mutualistes
- la Grameen Bank
- les Self Help Groups

C'est sur les Self Help Groups ou « groupes d'entraide » que je vais m'attarder puisqu'il s'agit du système le plus répandu en Inde.

- **Les Self Help Groups (SHG)**

Les Self Help Groups sont une spécificité majeure de l'Inde. Il s'agit d'un système de groupe informel et autogéré. Le nombre d'adhérent (le plus souvent des femmes) ne peut excéder 20 personnes.

L'activité du groupe dans un premier temps est l'épargne. Les fonds réunis peuvent ensuite donner lieu à des prêts autogérés par les membres.

Lorsque le groupe a démontré sa viabilité et sa capacité à gérer les prêts entre ses membres, il peut alors bénéficier de prêts bancaires auprès d'un établissement financier à condition d'être enregistré auprès des autorités publiques. Ce dispositif liant le self help group à une banque est appelé le « bank linkage ».

Tous les SHG n'ont pas de liens directs avec les banques et dans certains cas, la médiation avec l'établissement bancaire doit se faire par l'intermédiaire des ONG.

Le groupe définit librement les conditions du partage de la rémunération des dépôts qui sont faits à la banque et les conditions du coût du crédit, octroyé par le groupe à l'un de ses membres. En ce sens, le SHG joue le rôle d'une micro banque. Il garde la maîtrise des opérations auprès du client final. Il décide de tout, jusqu'aux principes mêmes et modalités de distribution des bénéfices de l'activité.

Ce système est assez flexible et semble donc le plus adapté aux particularismes culturels de l'Inde et notamment au système social des castes.

Les SHG sont aussi un moyen de promotion sociale et politique (empowerment). En effet, les membres sont propriétaires de la micro banque qu'ils partagent. Si le SHG est fructueux, il valorise alors ses membres. Cependant, la capacité d'empowerment des SHG est toutefois à nuancer car ils restent vulnérables face aux

intérêts particuliers de leurs membres, aux répartitions inéquitables des bénéfices, ou encore aux détournements.

- **Les banques :**

- l'ICICI Bank

L'image classique que l'on se fait de la micro finance est une activité charitable, conduite surtout par des ONG en opposition avec le système financier formel.

Cependant, cette image a quelque peu changé en Inde depuis ces dernières années. En effet, des banques commerciales ont pénétré le secteur, notamment l'ICICI Bank.

Pourquoi la plus grande banque privée indienne serait-elle intéressée par des segments de faibles revenus ? Tout simplement parce qu'elle a su reconnaître que les pauvres pouvaient représenter une valeur sûre, et que la micro finance fournissait une opportunité nouvelle et surtout profitable.

Le portfolio micro finance de la ICICI a augmenté à une vitesse impressionnante en quelques années. Elle comptait 10 000 clients micro finance en 2001, aujourd'hui elle prête à plus de 1.2 millions de clients à travers ses institutions de micro finance partenaires.

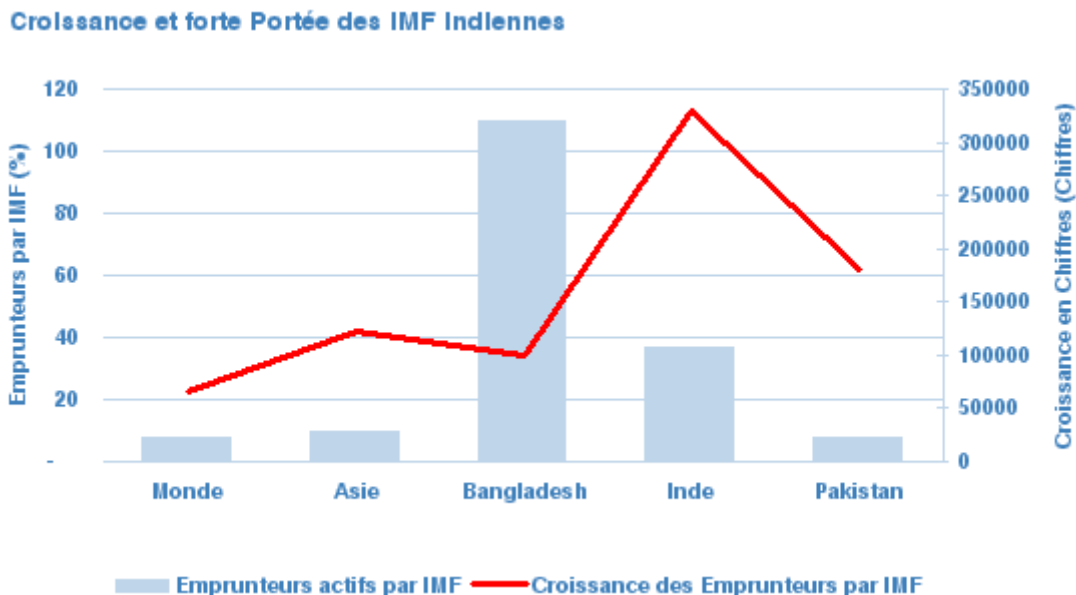
En 2002, elle a créé un modèle de partenariat dans lequel les institutions de micro finance (IMF) jouent le rôle d'agents collecteurs, à la place des intermédiaires financiers. Ce modèle est unique. Les prêts sont contractés directement entre la banque et l'emprunteur, pour que le risque au niveau de l'institution de micro finance soit séparé du risque inhérent dans le portfolio.

- DEXIA

En 1998, la banque internationale DEXIA crée le Dexia Micro-Credit Fund, premier fond d'investissement commercial conçu pour refinancer les IMF spécialisées dans les services financiers aux petites entreprises des marchés émergents. Il s'agit du premier fond privé d'investissement commercial en micro finance dans le monde.

- **Challenges**

L'un des principaux challenge concernant la croissance du secteur de la micro finance en Inde est l'accessibilité. 70% de la population vit dans les régions rurales. L'Inde a besoin de nouveaux canaux de distribution. Les principales IMF sont donc en train d'adopter les dernières technologies afin d'augmenter leur portée et leur accessibilité. Les fournisseurs de technologies comme Wipro et Infosys, spécialisées dans les services financiers développent de nouveaux moyens et méthodes pour atteindre les populations pauvres des zones rurales. L'ICICI bank quant à elle, développe une série de produits innovateurs pour réduire les coûts de transactions de façon considérable.



Le financement commercial de la micro finance indienne devrait continuer à augmenter en raison de l'intérêt porté par les banques à ce secteur.

LA MICRO FINANCE EST ELLE REELLEMENT UN OUTIL DE LUTTE EFFICACE CONTRE LA PAUVRETE ?

L'expérience montre que la micro finance peut aider les pauvres.

Le mécanisme est simple : si l'on peut améliorer l'accès au crédit pour les plus pauvres, alors ils pourront financer des activités productives qui leur permettraient dès lors d'augmenter leurs revenus.

Ainsi la micro finance permet d'augmenter les revenus des pauvres, de leur offrir la possibilité de créer des entreprises et ainsi de les aider à sortir de la pauvreté. C'est un schéma simple mais qui a fait ses preuves, pour tout un segment de la population pauvre.

La micro finance est avant tout un très fort outil d'émancipation, notamment pour les femmes.

Comme elles sont en permanence en contact avec leurs clients, les institutions de micro finance peuvent aussi faciliter la diffusion de services et promouvoir par exemple de bonnes pratiques en matière de santé, d'éducation ou d'environnement.

LES LIMITES DE LA MICRO FINANCE INDIENNE

C'est principalement en termes de crédit que la micro finance montre ses limites. Comme tout crédit, il doit être remboursé et nécessite donc pour l'emprunteur une bonne capacité de remboursement. Hors cette capacité est beaucoup plus faible lorsque l'emprunteur est très pauvre et sans revenus fiables. Le risque est donc pour cet individu d'aggraver sa pauvreté en le surendettant davantage.

Paradoxalement, la micro finance n'intègre pas réellement les plus pauvres. En effet, cette clientèle, qui vit dans les zones rurales retirées est la moins accessible géographiquement. Elle est marginalisée et présente que très peu de garanties. Ainsi, elle est la plus coûteuse en frais généraux : seulement 12% de la clientèle indienne des IMF serait considérée comme très pauvre, contre 32% au seuil de pauvreté.

Si la micro finance permet dans la plupart des cas de réduire la pauvreté, elle ne peut en revanche être utilisée pour résoudre des problèmes sociaux même si cela est tentant pour les gouvernements ou organisations non gouvernementales.

Les programmes de micro crédit conçus pour financer des situations diverses telles que les victimes d'inondation ou d'autres catastrophes naturelles, ou encore chômeurs, sont rarement une réussite. Le taux d'impayés est beaucoup plus élevé.

Le secteur manque de maturité en Inde. Géographiquement, il est réparti de façon très inégale : 75% des SHG se situent dans les quatre états du sud. Les plus importantes IMF sont également concentrées dans ces états. Par ailleurs, il y a un réel manque de cadre réglementaire en matière de comptabilité et fiscalité.

CONCLUSION

Aujourd'hui, la micro finance touche 150 millions de personnes dans le monde, servies par plus de 10 000 Institutions de Micro finance (coopératives, ONG, banques de micro finance.) ou banques commerciales. On estime à 500 millions le nombre de personnes toujours en attente de financement. Un très petit segment de ce marché potentiel de 30 milliards de US\$ a été atteint jusqu'ici et il est peu probable que les institutions de micro finance et les ONG y arrivent seules. Atteindre ce marché nécessite des capitaux solides, des technologies et des ressources humaines

Si la micro finance est indéniablement un outil efficace de lutte contre une certaine pauvreté, elle ne constitue pas un remède en soi. Elle montre toujours ses limites.

SOURCES

- La microfinance.org
- Planete finance
- De Sousa Santos, F. & Anziz Saïd Attoumane, A, *Les Self Help Groups comparés aux groupes de solidarité de type Grameen (BIM)*, 2002, CIRAD.
- Barlet, Karin, *Les Self Help Group sont-ils viables ?*, BIM 29 Janvier 2008
- « La Micro finance vue de l'Inde », étude publiée par Celent, 22 juillet 2008,
- Bangalore, Inde